

un cas de gangrène pulmonaire consécutif à plusieurs poussées de broncho-pneumonie, dont j'ai rapporté l'observation au Congrès de Pédiatrie de Marseille, en novembre 1898, j'ai obtenu par le carbonate de créosote un abaissement de température assez rapide, ainsi que la disparition des symptômes généraux graves, de la fétidité de l'haleine et les crachats, mais la lésion fut longue à se réparer, et je dus continuer le carbonate de créosote pendant plus de deux mois, jusqu'au jour où tous les signes d'auscultation eurent complètement disparu. Deux essais que j'avais faits au cours de ce traitement pour supprimer l'antiseptique m'avaient chaque fois ramené de nouvelles ascensions de la courbe thermique.

Dans les formes graves de la pneumonie ou de la broncho-pneumonie relevant d'une infection plus virulente, ou dues à des associations microbiennes telles que le streptocoque et le Pfeiffer, par exemple, les effets du carbonate de créosote sont encore très appréciables. On peut observer dans ces formes une chute de la température survenant le lendemain ou le surlendemain de l'administration de l'antiseptique, mais cette défervescence ne se maintient pas toujours. L'évolution de la courbe thermique se fait le plus souvent à des degrés moins élevés, ou bien on obtient une chute en lysis. De toutes façons, on a l'impression très nette qu'une maladie dont le pronostic semblait fatal a changé d'allure, et, si le pronostic n'est pas aussi grave, que la marche générale a été sensiblement raccourcie en ce qui concerne non seulement la courbe thermique, mais encore les signes d'auscultation, l'état général et la convalescence. Fournier donne dans sa thèse plusieurs observations de ce genre ; nous signalons comme particulièrement intéressante celle qui suit, recueillie dans le service par notre interne, M. Olmer.

OBSERVATION.—Le nommé Micheletto A..., âgé de vingt-quatre ans, entre à l'hôpital de la Conception pour une infection mal caractérisée qui affecte cependant plutôt les allures d'une fièvre typhoïde. On ne constate, à l'auscultation, que des signes rappelant ceux de la congestion pulmonaire, comme on en trouve dans cette affection. L'état général est des plus mauvais et le cœur ne tarde pas à faiblir. Cependant, au vingt-deuxième jour de la maladie un premier séro-diagnostic est nettement négatif. La température oscille entre 39° et 40°. A ce moment apparaît à la base droite un foyer de râles crépitants et au-dessus de ce foyer, sous l'épine de l'omoplate, un souffle assez intense. Nous nous trouvons donc en présence d'une broncho-pneumonie secondaire, mais